

SALOMON JUNEAU.

Sur la rive ouest du Lac Michigan, s'élève la jeune et grande ville de Milwaukee, arrosée par la rivière de ce nom. Sa date de naissance ne remonte pas loin et pourtant sa population compte déjà plus de cent mille âmes. Si le plus vieil habitant de Milwaukee n'est pas, comme celui de San Francisco, à peine majeur, il n'a pas encore atteint du moins la quarantaine.

Cette ville est avant tout essentiellement commerciale. Comme plusieurs cités de l'ouest, ce futur grenier du monde, elle s'occupe du commerce de grain sur une grande échelle. Elle expédie annuellement des centaines de mille barils de farine et des millions de boisseaux de blé, ¹ dont le Canada reçoit sa bonne part. Elle exporte aussi considérablement de porc, bœuf et beurre. Ses expéditeurs ont à leur disposition de magnifiques voies de transit. La rivière Milwaukee a été assez bien creusée pour faire flotter les vaisseaux du plus fort tonnage qui sillonnent le lac Michigan. Maintes voies ferrées aboutissent à la ville, aussi l'infatigable locomotive traîne sans cesse dans l'intérieur de lourds convois de substances alimentaires.

Le centre de la cité est le plus bruyant. C'est le quartier du négoce, la foire, le rendez-vous des acheteurs et vendeurs. Les hommes affairés et les camions pesamment chargés s'y croisent incessamment. A l'est et à l'ouest sont étagées de magnifiques résidences construites généralement en une brique couleur crème et

¹ D'après un journal commercial des Etats-Unis, la grande métropole commerciale des lacs aurait exporté durant l'année écoulée 1,210,194 barils de farine, et 14,271,860 boisseaux de blé, et en décembre 1869, il y avait encore 1,685,000 boisseaux de blé emmagasiné.